



LA REVUE CANADIENNE.

MONTRÉAL, 29 DÉCEMBRE, 1816.

UN MONUMENT A JACQUES CARTIER.

Une discussion vient de s'élever dans notre conseil de ville, qui mérite certainement l'attention de tout le public canadien. C'est celle qui a rapport au nom qui doit être donné à la place que l'enlèvement du *Marché-neuf* va bientôt laisser vacante en face du St. Laurent. M. Lunn a proposé le nom de *Place Nelson*, le Dr Baubien celui de *Carre Parthenais* et M. Alfred La Roche, celui de *PLACE JACQUES CARTIER*.

M. La Roche a eu là une heureuse idée; le nom qu'il propose est de beaucoup le préférable, et nous faisons des vœux pour que l'opinion publique le demande à grands cris.

Jacques Cartier est le premier homme civilisé qui ait foulé le sol vierge de l'île que nous habitons; c'est lui, qui du haut de la montagne, et contemplant l'admirable panorama qui s'étendait de tous côtés à ses pieds, s'est écrié: *Mont-Royal!* C'est lui qui peut être considéré comme le fondateur de notre ville et qui lui a donné son nom; et il faut le dire à notre honte, ce grand homme dont le nom est écrit à la première page de notre histoire et est attaché aux premiers souvenirs du pays, n'a pas un monument, une pierre, un signe quelconque, pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui ce qu'il fut et ce qu'il a fait.

L'extension est trop belle pour que notre ville et sa corporation la laisse échapper. Le temps est venu où l'on doit faire des concessions. La *Place Jacques Cartier* aura vue sur la montagne, et sur le fleuve. Plus tard, nous érigerons une colonne et une statue au grand navigateur, en face de l'endroit où débarqua Jacques Cartier lui-même.

HAUT-CANADA.

La presse du Haut-Canada est remplie des discussions concernant le patronage de la couronne, qui semble destiné à prolonger encore à l'éternité la lutte du *FAMILY COMPACT*; pourtant, en examinant les organes du parti réformiste, cette lutte paraît se terminer. Il s'est fait durant les deux dernières années une terrible réaction dans les esprits. Toute favorable aux intérêts populaires, les gens sont fatigués du système de dévotion et de corruption qui a signalé la présente administration. De là la marche presque triomphale de l'hon. R. Baldwin à travers cette partie du pays, ces jours derniers, et ces belles démonstrations populaires, ces dîners, ces fêtes en son honneur.

Aujourd'hui en Haut-Canada, les réformistes ont lieu de craindre les nominations qu'on doit élever. M. J. G. Sprague comme juge-chancelier; et de M. J. Joseph, comme assistant-sécrétaire-provincial, pour cette partie de la province. Ces deux personnages sont loin d'avoir les qualités requises pour ces importants offices, mais ils appartiennent au *FAMILY COMPACT*; on dit que M. Joseph aura la place à la condition que son oncle le juge HAGERMAN se retirera du banc, et fera place à M. DRAPER qui veut échanger les tempêtes et les orages de la vie publique contre les douceurs et l'*otium cum dignitate* de la vie de nos juges paisibles du banc de la reine.

TÉLÉGRAPHES ÉLECTRIQUES.—Enfin l'esprit public semble se réveiller sur l'urgence nécessaire de l'établissement immédiat de lignes télégraphiques d'un bout à l'autre du Canada, en communication avec les États-Unis, les bords de l'Atlantique et les vastes territoires de l'Ouest. Le bureau du commerce de cette ville vient de publier un rapport à ce sujet recommandant une ligne entre Montréal et Toronto, qui doit se lier à Buffalo avec les principales lignes des États-Unis.

Le capital requis pour compléter cette ligne est estimé à £12,500. Le comité suggère que les parts soient de £10 chacune, (ce qui ferait 1250 parts) et que 750 soient réservées pour Montréal, et le reste pour le Haut-Canada: le nombre de parts qui pourraient prendre un individu est limité à 30, et on exigera, de chaque souscripteur un dépôt de £1.

Lundi le 20 décembre, le 2d fils de l'hon. H. J. Boulton, un jeune homme de 20 ans, a été tué dans les rues de Toronto. Il conduisait deux chevaux, *tandem* qui prirent le mors aux dents,

s'enfuirent à toute course et le jetèrent sur le pavé. Le crâne fut ouvert par la violence de la chute et ce jeune homme expira presque aussitôt. On conçoit l'affliction de la famille de M. Boulton.

LA TEMPÉRATURE continue douce, le thermomètre samedi matin était à 80; dimanche monté à 30° lundi 31° enfin le plus grand froid que nous ayons encore eu a fait descendre le mercure à 4° jeudi dernier à 8 heures A. M. et ce matin. Le petit poisson appelé la petite morue, est arrivé en ville; il se vend 4 chelins le minot.

Encore une victime de l'intempérance.—Une jeune fille de 16 ans, du nom de Champagne, demeurant dans une maison de débauche au faubourg Québec, est morte subitement avant-hier matin, après avoir passé une nuit d'orgies. Verdict du Coroner, "Mort causée par l'intempérance."

Accident.—Vendredi dernier, un homme du nom de James Smith, au service de M. McClellan, fabricant de savon, au faubourg Ste. Anne de cette ville, tomba dans une cuve d'eau bouillante. On le porta à l'hôpital, mais il expira le jour suivant.

Accident.—Jeudi, le 24 courant, dans la nuit, la diligence qui voyage entre Montréal et Bytown, a passé sous la gare, près de l'Orignal, en se rendant de Grenville à Bytown. Le cocher s'étant trompé de route sur l'Orignal, la voiture plongea dans une mare et disparut avec deux passagers qui étaient dedans. Le cocher put se tenir sur l'eau jusqu'à l'arrivée de quelques personnes, de l'Orignal, qui le tirèrent de l'eau. Le lendemain matin, on retrouva la voiture avec la malle et plusieurs paquets, mais les corps des deux passagers ont été cherchés en vain. L'un d'eux commerçant, s'appelait Cammug, et l'autre était un imprimeur récemment arrivé d'Angleterre du nom de Cowan.

Duel.—Le 15 de ce mois, une rencontre eut lieu à Richmond, dans la Virginie, entre un éditeur de journal, et le fils du maire de la ville; les deux antagonistes échangèrent treize coups de pistolet, sans se faire de mal, excepté au dernier coup où une balle atteignit légèrement la cuisse de l'éditeur; la cause de ce duel venait d'une discussion du journal.

INCENDIE.—La *Gazette* rapporte que mercredi dernier dans la soirée, le feu s'est déclaré à St. Jean, dans une maison occupée par M. Horace Wheeler, qui fut détruite ainsi qu'une maison en briques qui l'avoisinaient. On dit qu'un parti de ces propriétés étaient assurés pour £500 à l'assurance Mutuelle. C'est la 8e fois, ajoute-t-on que ce M. Wheeler passe par le feu.

L'estafette de MM. Virgil & Rice part de Montréal pour New-York et Boston tous les lundis à midi et revient tous les samedis.

La soirée de bienfaisance en faveur de l'Hôpital de la Maternité de cette ville, annoncée comme devant avoir lieu à l'Hôtel Daley, mardi le 3, est fixée à lundi le 4, en conséquence de la fête de l'Épiphanie.

Nous devons rappeler à nos lecteurs que ceux qui désirent voter aux prochaines élections municipales, ne pourront le faire s'ils ne paient leurs taxes d'aujourd'hui à jeudi soir.

Mardi, le 5 janvier de l'année prochaine, on vendra sur la *midy*, les autocrates qui constituent maintenant la Halle du marché-neuf actuel.

Aujourd'hui même a dû se vendre les états de la Halle nouvelle, ou marché Bonsecours, qui sera ouvert le 4 de l'autre mois.

Ce que les États-Unis peuvent exporter.—Les produits de la république américaine, en blé, seigle, blé d'Inde, sarrasin, orge, avoine, riz, patates, se montent annuellement à 824,717,700 minots. En supposant que la population des États de l'Union soit de vingt millions, on peut voir ce qu'il faut de grain pour la consommation intérieure. En Angleterre on estime la consommation de chaque individu, à huit minots annuellement. En France, où les vivants sont moins en usage, chaque personne consomme douze minots de grain. En supposant que les États-Unis consommèrent dans la même proportion que l'Angleterre, loin de pouvoir exporter, il leur faudrait 60,000,000 de plus pour leurs besoins. Mais les articles qui servent à la nourriture sont si diversifiés dans les États-Unis, et le sol et le climat sont si propices à toutes les sortes de produits, que jusqu'à présent la consommation de chaque individu n'a guère surpassé quatre minots de blé par an, ce qui portera la quantité de blé consommée à 80 millions de minots. En y ajoutant la quantité des autres grains nécessaires à la subsistance, et celle des patates, on a un total de 290 millions, c'est-à-dire, quinze minots par tête, sans compter les pois, les fèves, les fruits, et les autres produits d'horticulture. Maintenant, la quantité nécessaire à la semence, à la nourriture des animaux aux manufactures, brasseries, distilleries, s'élève à 424,751,675 minots de grains de toutes sortes, ce qui laisse un superflu pour l'exportation de 109,571,110 minots, repartis comme suit: 14,077,500 minots de blé; 3,624,625 minots de seigle; 95,500,000 minots de blé d'Inde, et 948,985 minots de riz.

Le transport de ce superflu exigent 4,392 vaisseaux du port de 500 tonneaux, chacun, demandant qu'est loin de pouvoir rencontrer la marine marchande des États-Unis. On voit par là que la richesse agricole de nos voisins est encore au-dessus de leur richesse commerciale. *Minerve*

Plusieurs de nos marchands de Montréal et de Québec viennent de partir pour Boston, où ils doivent s'embarquer sur le steamer du 1er janvier pour se rendre en Angleterre où les appellent leurs affaires commerciales. Nous n'avons pu encore nous procurer la liste de tous ceux qui sont déjà partis, mais on nous a mentionné les noms suivants: L'hon. Jos. Masson, M. A. Lévesque de la maison de Jean Bruneau, écar., et M. Chas. Roy, de Montréal; et MM. C. Tétu et Hamel de Québec. A. Cuvillier, écar., parti depuis quinze jours a dû s'embarquer à Boston sur le *Caledonia*. On nous dit que plusieurs autres marchands se proposent de partir dans le cours de janvier, mais nous pensons que le nombre n'en sera pas aussi grand que l'an dernier, l'aspect des affaires commerciales en ce moment n'est pas assez assurant. *Idem.*

Une rare fécondité.—La femme de M. Abiel Ellis, d'Harwich, a, dans l'espace de deux années et trois mois, mis au monde cinq enfants—deux filles et un garçon—quatre sont vivants et se portent admirablement. Il y a deux ans environ, elle est devenue mère de 3 enfants à la fois, et, samedi dernier, deux gros garçons complétaient le chiffre 5 que nous venons d'indiquer.

Meurtre horrible.—Un nommé Samuel Chase, de l'Indiana, parti dernièrement avec sa femme et deux compagnons de voyage pour faire une tournée commerciale. Peu de temps après son départ, il trouva si brutalement sa femme, âgée de 19 ans et fille unique d'un nommé Valentin Boyer, que cette malheureuse profita de la première relâche du steamer, sur lequel ils naviguaient, pour s'enfuir. Mais son mari la fit décider par deux amis à revenir à bord. Quand il la tint en son pouvoir, Chase la saisit à la gorge, l'assomma de coups de nerfs de bœuf puis la coupa littéralement par morceaux de la tête aux pieds. On la trouva expirante. Le monstre à face humaine, auteur de ce crime atroce, a été arrêté à New-Madrid, Missouri.

La maille des États-Unis de ce matin rapporte le bruit circulant à New-York, du massacre de 150 américains par les mexicains à Los Angeles.

ÉTATS-UNIS.

Il ne se fait rien encore dans le Congrès Américain et il y a toute apparence que les partis ne s'engageront réellement qu'après les fêtes.

Rien de positif et d'important du siège de la guerre.

PRÉPARATIFS DE GUERRE.

Le gouvernement, en attendant la réponse du Congrès mexicain, se prépare activement à la guerre; les correspondances de Washington s'accroissent à nous apprendre que l'administration s'est dévouée à augmenter l'armée régulière de dix régiments, c'est-à-dire de dix mille hommes. Ces dix régiments seront engagés pour le cours de la guerre seulement; on les licenciera ensuite, en leur accordant comme indemnité, des terres nationales. On assure que les grades seront conférés par l'élection; les capitaines et les premiers et seconds lieutenants seuls seront commissionnés.

Les landerries de Saint-Louis ont, ajoute-t-on, reçu des ordres pour la confection de bombes et d'autres projectiles.

L'escalade, de son côté, fait des efforts énergiques. Le départ secret du commodore Perry est attribué à des projets d'attaque contre Sisal, Laguna, ou peut-être Alvarado. Et le lieutenant D. D. Porter dont on annonce l'arrivée à la Nouvelle-Orléans, a mission d'y recruter cinq cents marins d'élite, et des troupes de terre.

Les Mexicains ont toujours été parfaitement instruits des démarches du gouvernement américain; si, comme nous n'en doutons pas, ces préparatifs sont arrivés à leur connaissance, ils pourront exercer quelque influence sur les délibérations du nouveau Congrès.

PRISES MEXICAINES.—Une lettre, écrite par un officier de l'escadre, et datée de Tampico, estime la valeur des prises réalisées à Tabasco, à 220,000 dollars environ. Moitié de cette somme revient au gouvernement; l'autre moitié doit être distribuée à l'escadre.

UN NOUVEAU TERRITOIRE DE L'UNION.—M. Martin, du Wisconsin, a demandé que le Congrès proclamât l'établissement d'un nouveau territoire en dehors des limites du Wisconsin. On l'appellerait le *MINESOTA*. Encore un nouvel état qui surgit à l'horizon.

ARRIVÉE D'ESPÈCES EN AMÉRIQUE.—Le steamer *Combrina* a apporté d'Angleterre, 118,432 dollars en espèces. L'Europe n'est plus assez sûre, et l'argent passe les mers.

CORRESPONDANCE.

W. McD. La Baie, Reque remise.
F. X. Ste. Marie. Les journaux et Albums vous seront expédiés.
N. T. Trois Pistoles. Reque remise.
M. R. Instituteur St. Benoît. Reque remise.
F. X. V. Longueuil. Reque remise.
R. T. Kingston. Reque remise.
O. P. Eboulements. Reque remise.

AVIS A NOS ABONNÉS.

☞ Vendredi matin, 1er janvier 1847, les deux livraisons de notre ALBUM, complétant le 1er volume, seront distribuées en ville.

Comme nos COMPOSITEURS, pendant ces jours de fêtes ont droit à un repos légitime, après les travaux de 1846, notre feuille ne paraîtra pas VENDREDI PROCHAIN: Mais pour cette omission de publication, nous promettons à nos abonnés que jamais à l'avenir, nous ne sortirons de demi-feuille, et que nous allons prendre des mesures afin de sortir en 1847 notre journal et notre Album plus régulièrement que par le passé et sans retard aucun.

Naissances.

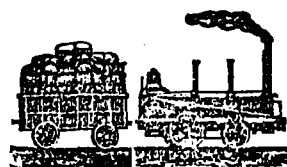
Au Coteau du Lac le 21 du courant la dame de Louis Adams a eu, à midi, un monde en fille.
En cette ville hier, 27 la Dame de L. M. Mignault, de la Pointe aux Trembles, a mis au monde un fils.

Décès.

A Machiche, le 19, après une longue maladie, Dlle Hortense Milet, âgée de 20 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte une nombreuse famille et beaucoup d'amis.
A Kingston, le 19, l'hon. John Kirby, âgé de 75 ans. A Charlebourg, le 18, M. Bémont Parry, étudiant au petit séminaire de Québec, à l'âge de 18 ans.
A la Nouvelle-Orléans, le 9, Mme J. Soulet, née Marie Thérèse d'Angely, fille aînée du Dr. d'Angely, de New-York.

TABLEAU PA TESN LE SHERIF POUDEVERVS LE MOIS DE JANVIER.

Louis Isaac Larocque vs. Louis Meunier.—Deux terres, à St. Jean-Baptiste de Rouville.—Vente à St. Jean-Baptiste, le 4 à 10 h. A. M.
William Bingham vs. Antoine Thauvette.—Une terre No. 8, Côte Ste. Magdeleine de Rigaud—Vente à Rigaud, le 4 à 10 h. A. M.
James Heron vs. Veuve Thomas Palliser.—Un terrain avec maison, etc., Lachine—Vente à Lachine le 4 à 10 h. A. M.
Jean-Baptiste Varin vs. John Jones.—Une terre à St. Luc sur le chemin de St. Jean—Vente à St. Luc le 18 à 10 h. A. M.
Margaret Finlay, vs. Héritiers Languedoc.—La Seigneurie St. George et privilèges y attachés—Vente au Bureau du Sherif le 18 à 10 h. A. M.
William Bingham, vs. James Clarke.—Une terre No 9, Anse à la Raquette, Rigaud—Vente à Rigaud le 25 à 10 h. A. M.
John Francis vs. Auguste Régulier.—Quatre lots de terre, Coteau Barron, Montréal.—Vente au Bureau du Sherif le 25 à 10 h. A. M.
Olivier Berthelet vs. Joseph Pepin.—Un terrain avec maison, etc., à St. Edouard—Vente à St. Edouard le 25 à 10 h. A. M.
William Bingham vs. Pierre Paul Villeneuve.—Une terre No 48 Côte St. George, Rigaud—Vente à Rigaud le 25 à 11 A. M.



BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.
Montréal, petite rue St. Jacques No. 18, 24 déc 1846

L'ASSEMBLÉE annuelle et générale des Propriétaires du capital inscrit par la Compagnie du chemin de St. Laurent et de l'Atlantique aura lieu à ce Bureau en la Cité de Montréal, MERCREDI le 30 jour de JANVIER 1847, à DEUX heures précises de l'après-midi, aux fins d'élire TROIS DIRECTEURS à la place des honorables George Moffatt A. N. Morin et John Torrance. Eux qui cessent d'être en office ce jour-là: et pour s'occuper en général des affaires de la Compagnie en conformité à la 25e section de l'acte d'incorporation et de la 2e section des Règles et Réglements de la dite Compagnie.
THOMAS STEERS, Secrétaire.

BANQUE DU PEUPLE

VENDREDI prochain étant FÊTE D'OBLIGATION (Jour de l'An) il ne se fera pas d'affaire ce jour-là à cette institution.

Par ordre
B. H. LEMOINE, Caissier.
Banque du Peuple }
29 décembre 1846 }

Banque d'Epargne

De la Cité et du District de Montréal.

VENDREDI prochain le 1er du courant étant Fête d'Obligation, (Jour de l'An) il ne se fera pas d'affaires ce jour-là à cette institution.

Par ordre
JOHN COLLINS, Caissier.

ASSEMBLÉES DE MONTRÉAL.

La Première ASSEMBLÉE aura lieu à PHOTEL D'ONOGANA, Jeudi, le 31 de ce mois. Les personnes qui désirent souscrire voudront bien faire placer leur nom sur la Liste à l'Hôtel Donagana.

II. CHAPMAN, Secrétaire.

PLATRE A ENGRAIS.

1000 QUARTS de la meilleure qualité à vendre par le Soussigné bas prix.
D. MASSON,
1 décembre 1846,

DE L'ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL.

A VENDRE A CE BUREAU
LES 11 ET 12^{es} LIVRAISONS

SOMMAIRE A CES LIVRAISONS.

LITTÉRATURE, POÉSIE, etc.—La Foi et la prière, (poésie) par Mlle. HERNANDEZ. LECTURES.—Petit Chagrin, (poésie) par Mlle Sophie D'ARNO. —Une Guerre aux États-Unis par le major DAVAZZIO.—Simple Voyage en Italie (suite et fin) par ANSOUDR FENAY.—Chineli, nouvelle, par SAINT BEUVE.—Quelques Souvenirs inédits et peu connus d'une assemblée fort sévère.—Les Vertus Théologiques.—La Foi par Mlle. HERNANDEZ. LECTURES.—Sur un Toit nu, (poésie) par D'ARNO. —Les Femmes en 1847 par ALPHONSE KARR. L'Éducation chez les Femmes par Mlle. DUSSEUIL.—Chronique Républicaine.—Cérémonie de la prise de possession du Siège Apostolique par le Pape Pie IX.—La République de Crémone.—Charles Giffen, (suite).—MUSIQUE: La demande en mariage, (chansonnette) paroles de GUY DE LAUNAY, Musique de Mlle. LORA PUERT.—Corinne, Valse, Composition Chantienne.—La Veuve Gaudier, Barcarole, paroles de F. L., Musique de E. CHAUDRET.

PRIX: 5 Schellings.

UNE SOIREE CHARITABLE

AURA LIEU
A L'HOTEL DALEY,
Mardi le 5 Janvier 1847.
POUR VENIR EN AIDE A
L'HOPITAL DE LA MATERNITE.
LES Dames Directrices de l'INSTITUTION présideront—

Prix des billets.
Un Monsieur et deux Dames 10s. 0
Une Dame et un Monsieur 7 5
Un seul Billet 5 0
On peut se procurer les Billets aux principales librairies et aux Hôtels Daley et Donagana. Une bande militaire assistera.
Montréal 15 dec. 1846.

Montres, Bijouteries,
ET AUTRES ARTICLES,
Qui peuvent être offerts comme Cadeaux de Noël
et du Jour de l'An.

Le Soussigné prend la liberté d'attirer l'attention des Chefs de famille et des jeunes Messieurs, sur son assortiment choisi et varié de
Montres en Or, de Dames et de Messieurs, Bagues et Pendants d'oreilles, Épinglettes, Porte-Crayons en Or et en Argent, petites Pendules dans le dernier goût, Argenterie, Instrument de Musique, et autres Articles de goût et de fantaisie, qui peuvent être offerts comme étrennes
Son assortiment se compose d'articles nouvellement importés et n'en cède en rien sous le rapport de l'élégance, du fini et de la solidité, à tout ce qui a été offert en vente jusqu'à présent dans la Cité.

Rue St. Paul, Marché Neuf, }
22 décembre.

AVIS.

Le Soussigné ayant loué l'Étage inférieur du No 1741 Rue Notre-Dame pour y recevoir les Div. *mas* Marchandises destinées à l'Étude, il demande l'encouragement du Public dans cette branche d'affaires, et lui espère le contenter par son assiduité et son exactitude.
Les ventes du soir, les LUNDIS, MERCREDIS, et VENDREDIS, à SEPT heures P. M.

JOHN JONES
Tuttorialles

BUREAU A LOUER

DANS la rue St. Vincent au No. 15, Possession immobilière, s'adresser au BUREAU de la REVUE CANADIENNE.
Montréal, 9 octobre 1846

AUX ETUDIANTS,

CEUX des Etudiants en Médecine qui désirent pensionner en cette ville, trouveront chez M^{rs} St. Julien des voitures pour les conduire à leurs Cours matin et soir.
27 oct.

la banque du peuple

Avis.
LES ACTIONNAIRES de la Banque du Peuple sont notifiés par les présentes, de PAYER le 6^{me} VERSEMENT de DIX cent sur leur nouvelle part, le ou après le PREMIER JANVIER 1847.
Par ordre des Directeurs,
B. H. LEMOINE,
24 nov.